

Le légendaire des saints en Bretagne

Texte : **Patrice Couzigou**
Photographies : **Bruno Colliot**

Avec l'aide de Mme Odette Tromeur
pour les choix iconographiques



À gauche et à droite
Saint Suliau, avec à la main
les piquets qui délimitaient
son champ. Statues à
l'extérieur et à l'intérieur de
l'église de Sizun (Finistère).

SAINT SULIAU

Il figure en évêque, tenant quatre piquets à la main.

Suliau était un moine bon vivant et malicieux. Des « saints » bretons locaux ont souvent été remplacés par l'église « officielle » par des saints plus « reconnus », ainsi Suliau par Cécile (Suliau puis Sulia-Celia puis Cécilia).

Précurseur de la clôture électrique

Suliau avait semé du blé qui poussait bien. Mais le bétail du marais voi-

sin venait la nuit piétiner et dévaster son champ. Il ne s'en émut pas beaucoup. Suliau se mit en prière, puis traça une ligne autour de son champ, et planta une houssine (bague flexible d'arbre, souvent de houx) aux quatre coins du champ qu'il venait de délimiter. Les animaux revinrent la nuit suivante. Dès qu'ils touchèrent la ligne de Suliau, ils devinrent immobiles comme s'ils étaient de marbre, tétanisés. Le matin suivant, Suliau les libéra en leur ordonnant de ne plus venir ravager son blé. Ils obéirent.

« Télé-Vision »

L'abbé de son monastère préparant un voyage à Rome, Suliau le convainquit qu'il s'agissait plus d'un voyage touristique que d'un pèlerinage. Il pria cependant pour donner satisfaction à son abbé et fut exaucé : après le repas il mena l'abbé sur une colline d'où il put « voir » les églises, les palais, et autres monuments de la Ville éternelle jusqu'aux vêpres ! Suliau était-il un précurseur de la télévision ?

Les ânes de Rigourdaïne

Pour punir les ânes de l'autre rive du fleuve qui avaient dévoré ses récoltes, il condamna les baudets à avoir la tête tournée vers leur queue. Plus tard il leur pardonna et les libéra.

SAINT TÉNÉMAN (ou Terneau, Ternoc, cf. Landerneau, Lan Terneau)

Il est en abbé ou évêque. Sa représentation la plus caractéristique est en évêque de petite taille près de saint Carantec, lui-même en évêque de taille normale.

La beauté et la modestie de Ténénan

Ténénan naquit en Hibernie. Ses parents confièrent son éducation à saint Carantec puis l'envoyèrent poursuivre son éducation à Londres. Les dames de la cour étaient très sensibles à sa grande beauté. Une jeune héritière voulait l'épouser. Ténénan ayant fait vœu de chasteté pria le seigneur Dieu de l'enlaidir. Sa prière fut exaucée : une lèpre couvrit tout son corps, faisant horreur à son entourage... ainsi qu'aux dames ! Il quitta la cour et revint en Hibernie. Un ange avertit Ténénan d'aller rendre visite à Carantec. Celui-ci lui

prépara un bain dans lequel il se baigna. La peau de Ténénan redevint nette et blanche, comme celle d'un petit enfant. Plus tard Carantec et Ténénan traversèrent la Manche et s'installèrent en Armorique avec d'autres missionnaires pour exercer leur apostolat. Carantec était leur abbé. Il fut évêque du Léon et Ténénan le devint après lui. Ténénan resta très attaché, en tant qu'élève, à son maître Carantec.



Saint Ténénan en évêque de petite taille auprès de son maître saint Carantec également en évêque. Église Saint-Carantec (Finistère).

Photo de l'auteur.





SAINT THÉGONNEC (Connech, Conech)

Conech, disciple de Pol. Le « Thé » exprime le style familial.

La statuaire en fait un archevêque. Il est représenté ainsi, avec à ses pieds un chariot attelé d'un loup ou d'un cerf.

Thégonnec et le loup attelé

Saint Thégonnec aurait apprivoisé un cerf, attelé à sa charrette pour charroyer des pierres servant à l'édification de son église. Un jour, un loup dévora le cerf. Sermonné par saint Thégonnec, le loup s'apprivoisa et fut attelé pour tirer la charrette du saint.

Page de gauche

Niche à volets de Saint-Thégonnec : scènes de la vie de saint Thégonnec sur les panneaux latéraux. Église de Saint-Thégonnec (Finistère).



Ci-dessus

Le loup de Thégonnec attelé. Détail de la statue de l'église de Saint-Thégonnec (Finistère).

Ci-contre

Le loup attelé aux pieds de saint Thégonnec coiffé d'une mitre, sur le calvaire de Saint-Thégonnec (Finistère).

Les quatre évangélistes

Souvent représentés (mais non constamment) sur l'escalier de la chaire à prêcher.

L'homme symbolise l'Évangile de **Matthieu** : en effet l'Évangile de Matthieu débute par la généalogie humaine de Jésus et un récit d'annonciation, d'où l'homme comme symbole (et non l'ange comme parfois écrit par erreur).

Le lion symbolise l'Évangile de **Marc** : dans les premières lignes de

l'Évangile de Marc, Jean-Baptiste crie dans le désert (« un cri surgit dans le désert ») qui est symbolisé par le lion.

Le bœuf symbolise l'Évangile de **Luc** : aux premiers versets de son Évangile, Luc fait allusion à Zacharie qui offre un sacrifice à Dieu ; or, dans le bestiaire traditionnel, le bœuf (taureau) est signe de sacrifice. Le bœuf correspond à la première lettre de l'alphabet hébraïque. Saint Luc déclare que Jésus est l'alpha et l'oméga, « le commencement et la fin ».



L'aigle symbolise l'Évangile de **Jean** (imberbe) : l'Évangile de Jean commence par le mystère céleste, ayant un point de vue très élevé et l'aigle plane au-dessus de la terre. Il symbolise le seul animal supposé pouvoir regarder le Soleil. Les quatre attributs (« le Tétramorphe ») résument la vie du Christ : le Verbe s'est incarné (l'homme), a été tenté et a été fort dans le désert (Le Lion, aussi associé à la résurrection), a été immolé (le bœuf) et est monté au

ciel (l'aigle). Leur fréquente représentation avec des ailes, tels des anges, symbolise l'inspiration divine de l'écriture des évangiles. Dans les représentations quadrangulaires ordonnées autour du Christ, l'homme est en haut à droite du Christ l'aigle à gauche ; en bas le lion est à droite et le bœuf sous l'aigle.

De gauche à droite
Saint Matthieu et l'homme
(ou l'ange) sur son épaule ;
saint Marc, tenant un livre
(probablement son évangile)
et son lion » ;
saint Luc, l'évangile ouvert
dans la main gauche,
le bœuf à ses pieds ;
saint Jean imberbe,
l'évangile ouvert
sur la poitrine, l'aigle
à son côté. Porche de la
chapelle Notre-Dame
de la Clarté à Perros-Guirec
(Côtes-d'Armor).





Saint Pierre et sa clé imposante.



Saint André et sa croix en X.



Saint Jacques le Majeur avec son chapeau à coquille, le bourdon de pèlerin, la bourse à la ceinture.



Saint Jean imberbe et la coupe empoisonnée d'où sort un serpent à trois têtes.



Saint Thomas avec son équerre d'architecte.



Saint Philippe et sa croix à longue hampe.

Table des matières

LES « SAINTS »

DE LA BRETAGNE 5

Origine.....	6
La légende de l'Auge de pierre.....	7
Le retour des géants (la Vallée des Saints).....	7

Les sept saints fondateurs de la Bretagne 8

Samson.....	10
Malo.....	11
Brieuc.....	13
Tugdual.....	13
Pol.....	14
Corentin.....	16
Paterne.....	18
Melaine.....	19
Clair.....	19

SAINTS ET SAINTES

DE BRETAGNE 21

Saint Adrien.....	21
Sainte Anne.....	21
Saint Armel.....	22
Saint Briac.....	22
Sainte Brigitte (d'Irlande).....	23
Saint Budoc.....	25
Saint Cado.....	26
Saint Clément.....	27
Saint Cornély.....	28
Saint Donatien, saint Rogatien.....	29
Saint Edern.....	30
Saint Effic.....	33
Saint Éloi.....	34
Saint Émilien.....	36
Saint Envel.....	36
Saint Fiacre.....	37
Saint Gildas.....	38
Saint Gilles.....	40
Saint Guénolé.....	40
Saint Guirec.....	44

Sainte Gwenn.....	44
Saint Herbot.....	45
Saint Hervé.....	47
Saint Hubert.....	48
Saint Isidore.....	48
Saint Ivy.....	50
Saint Ké.....	51
Saint Loup (Cf. saint Blaise).....	52
Saint Lunaire.....	53
Sainte Marine.....	54
Saint Mathurin.....	55
Saint Maudez.....	56
Saint Mélar.....	57
Saint Miliou.....	58
Sainte Noyale.....	59
Saint Ronan.....	60
Saint Salomon.....	61
Saint Suliau.....	62
Saint Ténénan.....	63
Saint Thégonnec.....	65
Saint Théleau.....	66
Saint Thuriau.....	66
Sainte Tréphine et saint Trémeur.....	68
Saint Tugen.....	70
Saint Yves.....	72

SAINTS ET SAINTES DE L'ÉGLISE UNIVERSELLE 75

Saint Antoine l'Ermite.....	75
Saint Antoine de Padoue.....	76
Sainte Apolline.....	78
Sainte Barbe.....	78
Saint Benoît de Nursie.....	80
Saint Bernard.....	80
Sainte Brigitte (de Suède).....	81
Sainte Catherine d'Alexandrie.....	82
Sainte Cécile.....	83
Saint Christophe.....	84
Saint Colomban.....	84
Saint Côme et saint Damien.....	86
Saint Dominique de Guzmán.....	87

Saint Étienne..... 88
Saint François d'Assise..... 88
Sainte Geneviève..... 89
Saint Georges..... 90
Saint Germain l'Auxerrois..... 90
Sainte Hélène..... 91
Saint Jean-Baptiste..... 92
Saint Jérôme..... 92
Saint Joseph..... 94
Saint Laurent..... 95
Sainte Marguerite (d'Antioche)..... 95
Sainte Marie Madeleine..... 96
Saint Martin..... 96
Saint Michel..... 97
Saint Nicodème..... 98
Saint Nicolas..... 98
Saint Roch..... 99
Saint Sébastien..... 100
Sainte Véronique..... 101
Sainte Marie..... 102

Les Quatre Évangélistes..... 104

Matthieu..... 104
Marc..... 104
Luc..... 104
Jean..... 105

Les Douze Apôtres..... 106

Pierre..... 106
André..... 106
Jacques le Majeur..... 106
Jean..... 106
Philippe..... 107
Barthélemy..... 107
Thomas..... 107
Matthieu..... 107
Jacques le Mineur..... 107
Simon..... 107
Jude (Thaddée)..... 107
Matthias..... 107
Paul..... 107

ANNEXES..... 113

Éléments de toponymie bretonne..... 113
Les enclos paroissiaux..... 114
L'église..... 115
Évêque..... 118
Abbé..... 119
L'ankou..... 120
Diable..... 121
Le dragon..... 122
Légende de la Gargouille..... 122
Quelques symboles
ou acronymes caractéristiques..... 123
Carte..... 124
Bibliographie..... 128



Saint Isidore aux champs, aidé par un ange.
Retable de la chapelle Saint-Nicodème
à Ploeven (Finistère).

Bibliographie

La Vie des saints de la Bretagne armorique,
Albert le Grand, 1636.

Site : *Saints diocèses de Quimper et Léon*.

Histoire de Bretagne, A. Le Moigne de La Borderie.

Site : *Bretagne : les saints bretons et les animaux*.

Site : *Vocabulaire de termes régionaux pour la Bretagne*.

Légendes dorées des saints bretons, Y.-P. Castel,
Éditions Jos Le Doaré, Châteaulin, 1960.

Le Livre d'or des saints de Bretagne, J. Chardonnet,
Coop Breizh, 1995.

La Sculpture bretonne, V.-H. Debidour,
Éditions Ouest-France, 1981.

Splendeurs et Légendes de la Bretagne secrète,
E. Rébillé, Éditions Jos.

Bretagne des saints et des croyances, M. Priziac,
Éditions Kidour, 2002.

Bretagne des saints, F. Le Roy, Éditions André
Bonne, 1987.

La Légende des saints bretons, A. Le Braz,
Éditions Terre de Brume, 1997.

Reconnaître les saints, B. des Graviers, T. Jacomet,
Éditions Massin, 2003.

- www.genetrix.org/saints-bretons/consult/display.xsp?identifier

- kergranit.free.fr/Textes/Saint-Tugen

La Légende dorée, Jacques de Voragine.

<http://www.abbaye-saint-benoit.ch/voragine/index.htm>

Légendes traditionnelles de Bretagne, O.-L. Aubert,
Éditions Aubert, 1949.

Dictionnaire des saints bretons, Tchou, 1979,
citation de A. Viaud-Grand-Marais.

- chemins-bretagne.com

- <http://la-france-orthodoxe.net/fr/saint/patern>

Le bâton pastoral, abbé Barrault etw A. Martin,
extraits de *Mélanges d'archéologie*.

purl.pt/.../ba-502-a_0001_capa1-24_t01-B-R0150.

Les Saints guérisseurs et protecteurs du bétail en

Bretagne, G. Millour, Librairie celtique, Paris, 1946.

Les saints qui guérissent en Bretagne, Hippolyte
Gancel, Éditions Ouest-France, Rennes, 2001.

Éditions **OUEST-FRANCE**
Rennes

Éditeur **Matthieu Biberon**

Coordination éditoriale **Caroline Brou**

Conception graphique **studio graphique des Éditions Ouest-France**

Mise en pages **Service suppléments Ouest-France**

Photogravure **graph&ti, Cesson-Sévigné (35)**

Impression **SEPEC, à Péronnas (01)**

© 2011, 2018, Éditions Ouest-France, Édilarge SA, Rennes

ISBN 978-2-7373-7542-2 • N° d'éditeur 8637.01.1,2,03.18

Dépôt légal : mars 2018

Imprimé en France

www.editionsouestfrance.fr